

Zeitschrift: Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Herausgeber: Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Band: 5 (1925-1934)

Heft: 5

Artikel: Bezanson Hugues : son ascendance et sa postérité, ses amis fribourgeois

Autor: Naef, Henri

Rubrik: Transcription

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1002633>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

TRANSCRIPTION

Malgré notre désir de reproduire littéralement les textes, nous avons été obligé de les éclairer par le moyen des apostrophes, des ponctuations, des majuscules. De plus, nous avons adopté, quand il y avait lieu, la cédille, et placé des accents correspondant à la prononciation sur les syllabes terminales.

S'il nous arrive, pour une raison particulière, de faire une exception à cette méthode, nous en préviendrons le lecteur.

Quelques remarques sont ici nécessaires en ce qui concerne les habitudes graphiques de Bezanson Hugues. Elles se résument en ceci: fort peu de majuscules, et beaucoup d'abréviations. Le temps de l'homme d'Etat était précieux et il avait appris à ne le point gaspiller. Pour les majuscules, notre procédé est simple; nous les plaçons à l'initiale de tous les noms propres, et en tête des phrases. Mais les abréviations sont, pour nous, causes de difficultés. Pour les surmonter, nous avons collectionné dans sa correspondance les mots en toutes lettres dont nous n'avons le plus souvent qu'un abrégé. Ainsi nous avons trouvé *comant*, *recomande*, *recomandasions*; *dit*, *vostre*, *lettres*; *seignieurs*; cela nous a permis d'en développer ailleurs les abréviations. Par malheur, la collection ne saurait être complète: nous n'avons jamais rencontré le développement de *hūble*, *hūblemāt*. Faut-il écrire *humble*, ou *hunble*? Observant que les contemporains n'appliquent pas régulièrement la règle du *m* au lieu du *n* devant *b* et *p*, et que le chanoine Hugues fils de Bezanson, qui possède une magnifique écriture, orthographe sans exception *hunble* et *hunblemant*, nous avons une présomp-

tion pour développer le tilde de la même manière. Toute hésitation a disparu quand nous avons découvert le verbe *semble* écrit *sanble* par Bezanson: Il nous donne la clef du mystère, et par une conception identique, nous devons écrire *hunble* et *hunblemant*.

Les solutions ne sont pas identiques pour les textes d'Amyé Girard qui écrit par exemple *dempuis*, *assemblée*, etc. Par analogie nous résolvons *cōpagnions* en *compagnions*.
